

Éditorial

Les vœux du Président



L'Assemblée générale, qui vient de se tenir, a été marquée par la volonté de rapprocher collègues parisiens et collègues provinciaux. Contrairement à la critique qui nous est parfois faite, je considère que notre Association a une vocation nationale. Je peux affirmer que le Bureau est très attentif à impliquer l'ensemble de nos collègues. Bien entendu il est nécessaire que la province se manifeste et s'organise.

Ceci étant rappelé, le rôle de notre Association est, entre autres, de permettre à ses membres de se rencontrer. Cela passe, je le crois, par plus que le déjeuner annuel de l'Assemblée générale.

C'est dans cet esprit que nous avons proposé que nous nous réunissions, pour quelques jours, une fois l'an, dans l'une des régions de la métropole, Corse comprise. Peut-être pourra-t-on un jour tenir cette réunion dans l'un des départements ou territoires d'Outre-Mer. Cette année là, le voyage lointain remplacerait le déplacement en métropole.

Pour l'an 2000 c'est l'Alsace qui a été choisie. Vous trouverez, joint à ce bulletin, un questionnaire dont vos réponses nous permettront de finaliser le projet. J'espère que cette expérience sera concluante. Les tarifs ont été choisis pour que le coût ne constitue pas une barrière. Si cependant tel devait être le cas il resterait possible d'étudier des aides au cas par cas.

Je tiens, par ailleurs, à réaffirmer la vocation de notre Association à rassembler tous les anciens météorologistes, civils, militaires ou bénévoles. Cela implique que l'Association ne se laisse pas entraîner dans des arrangements qui pourraient conduire à traiter différemment nos adhérents selon leur provenance. Je peux vous assurer que je reste très attentif à cette nécessité d'unité de notre Association ou encore membres d'autres sociétés para météorologiques.

Compte tenu des remarques et suggestions échangées lors de notre Assemblée générale de 1999, au seuil de l'an 2000 je souhaite que cette année soit consacrée à consolider les liens qui existent entre tous nos collègues de telle sorte que nous entrions unis dans le XXI^e siècle.

Bien entendu, pour être à l'aise dans notre Association, il faut d'abord que chacun se sente heureux dans le milieu naturel que constitue sa famille. Je souhaite donc à chacun d'entre vous, et à tous ceux qui vous sont chers, une bonne année 2000.

JEAN LABROUSSE